

Bientôt l'été, la chaleur, les douces soirées dans les jardins, les vacances... C'est l'heure des bilans de saison et des présentations des saisons à venir.

A savourer, quelques images piochées en 2016-2017 au gré des événements et des missions de l'ADEC 56 auprès du théâtre des amateurs.

En automne dernier, c'est Noëlle Renaude, auteur, qui assiste à la création de son texte « Des Cendres et Des Lampions » par le Théâtre de la Rumeur au Théâtre de la Rochette. En novembre, lors de la manifestation Effervescences, manifestation itinérante qui se déroule cette fois à Sarzeau, dans la très belle salle l'Hermine, c'est le représentant de la mairie qui accueille nos remerciements en estimant que le rôle des institutions est d'accueillir les associations le mieux possible et que c'est bien normal que nous puissions utiliser le centre culturel. A Paris, à la maison des pratiques amateurs, c'est Anne Cécile, déléguée départementale de l'ADEC 56 qui intervient avec passion dans une des tables rondes Puis, lors d'une journée organisée par le Conseil d'Administration, consacrée à rêver l'ADEC de demain, ce sont des plans qui sont réalisés par les adhérents pour expliquer améliorations et projets. L'ADEC 2016-2017, ce sont aussi les animateurs d'ateliers de théâtre, en formation à Josselin, qui s'échauffent en faisant des pompes où encore le responsable des travaux à la mairie de Josselin qui annonce au bureau de l'association et à la déléguée que l'isolation du siège de l'ADEC va pouvoir se faire cet été. C'est Hélène qui à nouveau prend en charge la décoration du festival du mois de mai, Anna, étudiante aux Beaux Arts de Lorient qui réalise l'affiche du festival, Didier qui chante la poésie dans un jardin josselinais... Ce sont aussi les 90 bénévoles du festival qui, lors du bilan, deviennent eux-mêmes spectateurs et sourient ou rient au film réalisé pendant le festival par Michel...

Ces images disent l'implication, le travail, l'engagement, la participation, le collectif nécessaires tout au long de l'année pour que vive l'ADEC 56. Salariés, bénévoles, administrateurs, adhérents, partenaires, élus, spectateurs, tous sont précieux, chacun fait sa part pour co-construire tout au long de l'année autour d'une même passion, le théâtre ! Merci à toutes et tous, à chacun et à chacune !

Pour la présentation de la saison 2017-2018 rendez-vous en septembre et pendant l'été, rendez vous pour nos stages en juillet et en août, ou à la Théâtrothèque. Détails sur le site de l'ADEC

Marie-Laure Paugam
Présidente de l'ADEC 56

CÔTÉ JARDIN

Le magazine du théâtre des amateurs en Morbihan

n° 117 - Juin / Août 2017



Maison des associations - P.A. La Rochette 56120 JOSSELIN
tel : 02-97-73-96-15 courriel : contact@adec56.org
site : www.adec56.org



SOMMAIRE

- EDITO	P. 1
- A LA UNE : Le Festival dans la ville	P. 1
- PAROLE AUX AMATEURS	P. 2
- LES RDV DE L'ADEC 56	P. 2
- L' ECHO DU PLATEAU	P. 2
- TRANSMETTRE LE THEATRE	P. 3
- AGENDA	P. 4
- EN MOUVEMENT	P. 4
- LE DESSIN DE BEGE	P. 4

À la Une : Le festival dans la ville



© Michel Devillers

Représentation de *Toujours rien* par le Théâtre de Rimel (Nantes) sur le parvis de la Basilique de Josselin. Sous un généreux soleil, la 34^{ème} édition du festival a rassemblé 3 600 personnes le temps de 4 jours de spectacles en ville, en salle, chez l'habitant avec la complicité de 150 comédiens et techniciens des troupes du Grand-Ouest et 90 bénévoles.

La question du chapeau

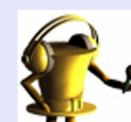
Lors du festival 2017, l'Atelier de Paroles Partagées a soulevé la question de ce qu'apporte une troupe à son comédien et surtout si elle lui suffit pour progresser dans sa pratique théâtrale.

Pour certains, la troupe est un moyen de découvrir des textes, des lieux ou encore des personnes qu'ils n'auraient peut-être jamais rencontrés sans cet engagement. Elle leur permet aussi de se surpasser et de s'étonner des capacités cachées que chaque individu possède. La troupe permet de se tenir en éveil de ce qui se fait dans le monde théâtral.

D'autres ressentent le besoin de s'ouvrir également à de nouvelles dynamiques, de rencontrer aussi des professionnels du théâtre, de suivre des stages, de s'inscrire dans des réseaux et de s'ouvrir à de nouveaux domaines tels la danse, la musique ou les sciences afin de venir enrichir leur troupe de nouveaux savoirs et de nouveaux angles de travail.

D'autres encore, aiment changer de troupe afin de s'investir régulièrement dans de nouveaux projets de création et de rencontrer de nouvelles personnes.

Elise Torcoletti,
stagiaire à l'ADEC 56



Et vous, comment pensez-vous votre troupe ? Partagez vos points de vue, exemples à contact@adec56.org.

L' ADEC 56, anime un centre de ressources du théâtre des amateurs en Morbihan qui encourage la curiosité, accompagne et valorise le théâtre des amateurs dans sa grande diversité et participe à stimuler l'exigence artistique.

Consultation libre du lundi au mercredi de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 18h00 - le jeudi et vendredi sur rendez-vous

Les missions de l'ADEC 56 sont : promouvoir et développer le théâtre des amateurs sous toutes ses formes.

Créer des ponts avec les artistes professionnels pour expérimenter et échanger. Développer des actions dans la domaine de la formation, la diffusion, la ressource bibliographique, l'organisation de rencontres et d'événements. Dynamiser les liens entre les troupes, les groupes, les ateliers de théâtre.

L'ADEC 56 bénéficie du soutien de :



L'ADEC 56, l'ADEC-Mta, la Maison du Théâtre de Brest, l'Union Régionale Ouest FNCTA, et C'Hoariva ont engagé depuis 2016 une démarche de réflexion régionale autour des valeurs du théâtre en amateur et des enjeux de l'accueil des troupes et spectacles dans les communes. Après une série de temps participatifs organisés en relais, l'Atelier de Paroles Partagées du Festival était le dernier temps participatif organisé en relais par les partenaires visant à la réalisation d'un guide utile aux troupes et aux lieux et communes accueillantes à paraître d'ici la fin 2017.

PAROLE AUX AMATEURS

Pour partager un petit concentré de ce rendez-vous en amateur du Grand-Ouest, Côté Jardin a recueilli la parole de comédiens, bénévoles, permanents, ou spectateurs croisés lors de cette 34^{ème} édition du festival. Parole libre ou parfois guidée par 3 questions :

Qu'est-ce qui vous a motivé à rejoindre les bénévoles / à candidater au festival ou bien tout simplement venir assister aux représentations ?

Si nous n'avions que 3 mots pour présenter le festival, quels seraient-ils ?

Si vous deviez faire un souhait / un vœu pour le festival, quel serait-il ?

Je suis venu passer une journée au festival de Josselin comme j'essaie de le faire chaque année, car il me semble que ce festival est un rendez-vous incontournable pour les amateurs de théâtre. On y trouve toujours une ambiance joyeuse et chaleureuse et les propositions ne manquent pas. D'un point de vue géographique, la place centrale de Josselin par rapport à la Bretagne lui confère un intérêt particulier qui nous permet de découvrir le travail des troupes des 4 départements.

Ce festival 2017 m'a paru être égal à lui-même, comme un Repère et c'est bien ainsi.

Il ne me vient que 2 mots pour définir le festival : convivialité et pluralité

Un vœu pour ce festival : qu'il continue encore longtemps à tisser des liens dans le théâtre amateur et entre les amateurs de théâtre.

Sébastien Shilliger,
Théâtre de l'Etage, Rennes.

J'ai rejoint les bénévoles de par mon poste de stagiaire et par l'envie d'en connaître davantage sur le théâtre d'amateurs. J'ai assisté à des spectacles davantage par curiosité de comparaison avec les spectacles professionnels et j'ai été bluffé par la qualité artistique et l'interprétation de certains spectacles et comédiens.

En 3 mots : Convivial / Résistant / Varié

Un vœu : Que les spectacles soient remplis en amont aux 3/4 par la réservation.

Elise Torcoletti,
en stage à l'ADEC, bénévole à la billetterie du festival.

Cette année, j'ai participé au stage de réalisation. Le stage aurait été à un autre moment, je me serai inscrite aussi. Ce stage avait sa place au festival, notamment pour la présentation de la lecture inscrite dans le programme des festivaliers, mais je me sentais aussi un peu tiraillée entre le stage et le festival. Finalement pendant le stage, on ne voit plus beaucoup le festival !

Pour le festival, c'est bien les nouvelles propositions en plus des rendez-vous habituels du festival, des propositions innovantes qui rencontrent d'ailleurs l'intérêt du public.

Pour cette édition, en 3 mots : Diversité, Vie, Rencontres. Le festival ce n'est pas qu'une accumulation de spectacles mis bout à bout, il y a une diversité de proposition de théâtre et une vie autour avec les échanges, la journée jeunes, les débats...

Continuons dans cet esprit-là. Poursuivre et ne pas s'endormir sur les acquis. Il ne s'agit pas de tout changer, mais de continuer d'amener de nouvelles propositions.

Sylvie Jacob
Plateau en toute liberté, Lorient
comédienne sur le stage de réalisation

Sur Plélan-le-Petit, on avait joué une pièce courte de Molière et deux farces Médiévales. On voulait candidater avec le Molière, mais on ne se sentait pas encore prêt. A Erquy, on a été vu pas les bénévoles du Théâtre en Quartier sur les farces médiévales et finalement on est venu au festival avec une de ces farces ! Pour nous, c'est l'envie de pratiquer le théâtre en amateur, on est une jeune troupe (les plus anciens ont 4 ans d'expérience et pour la plupart c'est la seconde année). On a envie de développer cet art, de se faire connaître de découvrir autre chose, d'être baignés dans un monde différent. L'idée de la troupe est de découvrir et de s'essayer à de nouveaux répertoires, d'être dans une découverte permanente.

Le festival en 3 mots : découverte, plaisir et partage.

Un vœu ? Pour nous ce serait de retourner au festival ! En espérant qu'il continue comme ça, il y a un réel engagement des bénévoles, c'est plaisant de voir autant de monde réuni sur un événement comme ça. Que cela donne des idées, que d'autres s'en inspirent pour faire tourner et faire connaître la Bretagne là-dessus !

Olivier
Les Tréteaux Plélanais,
comédien dans la Farce de l'Aiguille

Le festival de l'ADEC est aujourd'hui une référence, un moment déterminant du théâtre en amateur dans le Morbihan. C'est donc quelque part une motivation quand on prépare un spectacle de se dire que l'on va pouvoir le présenter là. Ce n'est pas un objectif en soi, mais, sachant que c'est un lieu de rencontre de gens passionnés par le théâtre et qui partagent un regard éclairé, ça donne envie d'y proposer un travail. On a mis 2 ans pour réaliser le spectacle, et pour l'ensemble de l'équipe de *Hot House*, on ne l'aurait pas proposé si on n'était pas prêt : on voulait assumer pleinement notre proposition.

En trois mots ? Créativité, éclectisme, amitié.

Je voudrais que le festival soit plus reconnu d'utilité publique. Je parle du festival et de façon plus large : par rapport à l'énergie déployée pour présenter du théâtre de cette qualité. Je dirais qu'il y a là un côté exceptionnel à faire cela. Je voudrais que cela soit reconnu par tous les politiques, comme d'utilité publique.

David Chiche
Arts en scène, Vannes
metteur en scène d'*Hot House*

Stupeur lors de mon retour à l'adec de me voir confier avec mon binôme Armelle l'animation d'un atelier jeune, ou plutôt l'animation de 70 jeunes pendant la journée jeune du festival de l'ADEC 56. Autant !!

Et oui autant et c'est là que mon enthousiasme arrive car j'avais eu le temps d'oublier la mine réjouie et déjà un peu traqueuse de ces jeunes qui se sont levés bien tôt accompagnés par leurs animateurs, qui ont traversé le Morbihan pour venir participer à cette journée jeune. Et les voilà sur le plateau un vrai ballet tous en mouvement, un concert de question au moment des consignes, une ruche en création, une exposition de propositions de jeu enfin de vrais beaux moments de théâtre.

Un atelier avec des jeunes concentrés, lumineux, curieux qui ont vite vaincu mes craintes et m'ont rendu en quelques heures l'enthousiasme d'animer. Je les remercie et aussi merci pour la force des propositions de l'après-midi autant dans le choix des thématiques actuelles et engagés, le sens du collectif, la liberté et l'aisance sur le plateau que pour la beauté des mots biens dits, de la voix qui porte et qui émeut. Bravo aux jeunes et à leur animateurs."

Émilie Sciot, animatrice pédagogique.

Depuis que je joue au théâtre et que je viens au festival à Josselin, je me disais pourquoi pas un jour aider moi aussi à fabriquer tout ça. On voit l'envers du décor, c'est une machine qui marche bien avec chaque petite chose réalisée par tout le monde, et le résultat est impeccable. Il faut du monde pour faire tout ça.

En 3 mots ? Ce sera en 2 ! Energie et éphémère. En tant que bénévole aux éclairages je vois les troupes qui arrivent et qui se donnent totalement pour 1h30 de spectacle et après c'est fini, c'est autre chose. Toute cette énergie qui ressort de chacun. C'est comme cela aussi quand on joue, après 3-4 mois de boulot et toutes les représentations, c'est fini, on repart sur une autre chose...

Je souhaite qu'il perdure au moins autant de temps qu'il a existé, au moins 34x2 68 ans ! Il n'est pas prêt de s'arrêter, mais si il tient 68 ans ce serait très beau. Et puis après sans doute je serai mort ! Non, mais après tout, tout ça c'est une histoire d'hommes...

Sylvain Gru,
Comédiens du grenier, Locminé,
bénévole à la technique

J'étais dans le festival depuis toute petite, même Lizio - je m'en souviens pas beaucoup, mais j'y étais avec mes parents. J'avais envie de passer plus de temps sur le festival et on m'a proposé d'être bénévole comme maman, qui l'était déjà. C'est un festival très agréable, on se retrouve avec les autres bénévoles et c'est convivial. On se sent à l'aise avec tout le monde, c'est ça qui est chouette. Cette année, je suis retournée à la billetterie, j'ai invité des amis à rejoindre l'équipe et ils ont aimé l'ambiance sur le festival.

En 3 mots ? Festif, drôle et surprenant. Comme c'est du théâtre, il y a souvent plein de surprises, on ne s'y attend pas et on découvre des choses, c'est ça qui est fantastique.

Le festival marche déjà très bien, mais si on pouvait faire que toutes les choses que l'on imagine se réalisent : au niveau des décors, des commissions, que tout soit possible. Que les subventions, entre autres, permettent d'encore inviter des groupes, des troupes sur le festival.

Nina Baney, Josselin
bénévole à la billetterie

Les RDV de Théâtre

JOURNÉE EN COMPAGNIE D'UN AUTEUR



Come chaque année, l'ADEC 56 ouvre grand ses portes et la saison théâtrale par une journée en compagnie d'un auteur. Cette année, cette

journée se déroulera dans le prolongement de la série théâtrale d'octobre et nous permettra de voyager dans le théâtre britannique.

Samedi 7 octobre 2017, 10h00-17h00, La Rochette, Josselin.

EFFERVESCENCES 2017



Chaque Automne, *Les Tentations de Tentatives* d'Effervescences propose aux amateurs volontaires de s'aventurer dans un texte commun et de partager ainsi les différentes versions en scène.

3 textes ont retenu l'attention des participants du comité de lecture : *Pulvérisés* de A. Badéa, *Cowboys* de S. Roche et *Litanie du Désamour* de J. Rebotier.

Retrouvez les extraits sur www.adec56.org et faites part de votre souhait de participer aux rencontres !

Vendredi 3 et samedi 4 novembre Effervescences au City et Plateau des quatre vents, Lorient. 15^{ème} édition, accueillie par Plateau en toute liberté.

L'écho du plateau : Témoignage d'un festivalier du Décalé

Originaire de Ploekerloctrétylann, landes de Lanvaux, aux limites des pays gallo et breton, au désir ardent, au besoin existentiel de me retirer quelque temps pour mieux me retrouver, je me suis rendu à l'Ascension, pour 4 jours, une retraite en quelque sorte, au Centre Culturel de l'écusson à Josselin avec des échappées à la Rochette.

Me retirer du monde ordinaire, tel était mon objectif, aller à la rencontre de soi et des autres, tel était mon objectif, atteindre les profondeurs de l'âme théâtrale, tel était mon super objectif.

Ce Centre Culturel, est transformé à l'occasion en véritable ruche ou chaque retraitant, reclus dans son alvéole, fait son miel, et en fin de journée, ayant atteint le nirvana, se donne à la propolis sous la houlette de Frère Simon et de ses sires, cabaretiers oh combien émérites, éméchés parfois. (Frère Simon, porteur professionnel de bières, a aussi porté la valise dans un spectacle du décalé, une performance !)

Né un 30 février, mes parents m'ont nommé et toute ma vie, je porterai ce nom, venu lui aussi des profondeurs.

Voici le déroulement d'une journée soit disant type :

Je me lève vers 7h45, m'extrayant d'un duvet soyeux, je rase ce duvet puis je me lave dans le canal de l'Oust, j'en profite pour retirer la poussière qui s'est incrustée au cours de cette innocente nuit.

L'éclusier me tend une perche, me ramène sur la berge ; bon signe, un sauveur est né

je me précipite au réfectoire pour me sustenter auprès de Sœur Anne et de ses coreligionnaires qui attendent au pied levé tous ces hôtes déboussolés et affamés.

Sœur Anne a succédé à Frère André de la Pétanque, qui s'est rapproché de ses frères équins, et à Sœur Bleuenn, partie en mission en Haïti, apprendre à cuisiner le riz créole et la banane douce.

Un café noir, un croûton de pain m'attendent, cela suffit, c'est la crise et j'en suis solidaire.

J'erre sur le site 2heures durant, méditant, médissant, priant, silencieux et bavard à l'écoute de ces festivaliers égarées, au regard encore hagard, la mine défaite et déconforte, (nous sommes au 3^{ème} jour du festival) je cherche le bonheur dans ces visages fantomatiques, me rappelant certains personnages sortis de pièces jouées la veille et je leur propose d'adhérer à vie au décalé, moyennant un euro ou un galles, acte qu'ils posent sans broncher, et tellement naturellement que je puis qu'accepter!

A 11h30, je passe à la radio, coulisse dans le poste, pied à coulisse dans le compost, faire dire, tel le confesseur poussant le pénitent à avouer ce qu'il n'a pas fait, ce qu'il n'a pas dit, ce qu'il n'a pas pensé, tout un programme pour une radio sans auditeurs. Interviews, chroniques, annonces, musique et publicités s'enchaînent et se perdent dans les ondes galloises que personne ne fréquente, en toute confiance

A 13h30, une salade artistiquement composée et habitée, par quelques limaces baveuses (preuve d'absence de pesticides), accueillons la végétarienne, s'offre à moi, accompagnée d'un vin tiré d'un cubi ouvert depuis le festival de l'an dernier et servi dans un verre à liqueur ou un dé à coudre (ce dernier sponsorisé par les Ets Singer, représentés ici par Marina), l'ADEC a pris des mesures, ne faisant pas dans la démesure, non pas par acte militant anti-alcool, mais pour des raisons économiques, !

A 14h15 : retour à l'alvéole, au décalé ou j'accueille des petites formes en grande forme, un tri de courrier, une dictée ou les Arts s'entrechoqueraient, une vente aux enchères etc

19h30 : un chili con carne à l'étal, je l'accepte, accueillons l'étranger !,

20h30 : Deux spectacles de suite, je marche dans la nuit pour un oui pour un non, deux belles prestations aux duos complices et au propos de haute tenue

23h15 : retour à l'alvéole et atelier de Haïkus

24h00 : cabaret, debriefing devant une lancelot au son d'une musique endiablée

2h00 : je rejoins mon duvet qui patiemment m'attend. Demain est un autre jour, l'ultime non moins chargé du festival que je suis.

Ps : Le couloir de la mort devient fréquentable sous l'égide d'Hélène, décoratrice hors pair, les entrées, l'accueil, et Marina l'adepte de Mr Timonier y tiennent permanence

Il y a une pièce que je n'ai pas aimé, mais il est vrai que je l'ai vue dans les pires conditions. Le rideau était levé (Groucho Marx)

à l'année prochaine

Jo JOUBEL
plateau en toute liberté,
bénévole à la radio et au Décalé